

Butô or not butô ?

Durant ces 3 jours intenses au Cube, les pauses étaient nécessaires et le besoin de s'exprimer, et d'échanger était flagrant. Certaines performances ne laissaient pas de doute. C'était du butô !

Mais pour les autres...et cela concernait une bonne moitié des 18 performances, les discussions s'imposaient...voir les oppositions.

Cela fait bientôt 10 ans que j'ai découvert cette "danse" et je dois dire que très souvent je me suis interrogé à la sortie d'une performance...

Etait ce du butô ?

Ah ! ce maudit esprit cartésien qui nous demande de "classer" les choses dans des boîtes au contour bien délimité...Tellement occidental.

A tel point que j'ai fini par régler ce "problème" sous forme de boutade en appliquant la règle suivante :

Si on se demande si c'est du butô...et bien c'en est

A y réfléchir, pas si idiot que ça finalement :

N'oublions pas que la racine du butô c'est la TRANSGRESSION. Comment identifier une pratique qui tire sa source de la transgression ? Cette pratique se doit de se renouveler ! Par nature ! Pour transgresser encore et encore.

N'oublions pas le fil conducteur du festival : "Deux libertés qui se rencontrent"

N'oublions pas que cet événement ne présente pas des travaux aboutis mais des expérimentations, issues de fraîches rencontres, qu'il défie les artistes en leur proposant de collaborer "sous contrainte" (la contrainte d'une pièce musicale pré-existante).

Alors...oui...pour moi c'était du butô !

Michel Titin-Schnaider